

Ce résumé pour les profanes a été mis à disposition par Myriam Riek.

Étude sur le risque d'infections graves avec le tofacitinib par rapport aux médicaments biologiques chez des patient.e.s atteint.e.s de la polyarthrite rhumatoïde

Myriam Riek, Almut Scherer, Burkhard Möller, Adrian Ciurea, Ines von Mühlennen, Cem Gabay, Diego Kyburz, Laure Brulhart, Johannes von Kempis, Ruediger B. Mueller, Paul Hasler, Tanja Strahm, Sabine von Känel, Pascal Zufferey, Jean Dudler, Axel Finckh

Scientific Reports, <https://doi.org/10.1038/s41598-023-44841-w>

Récemment, les infections graves liées à l'utilisation du tofacitinib dans le traitement de la polyarthrite rhumatoïde (PR) ont suscité un grand intérêt. L'objectif de la présente étude était également d'examiner le risque d'infections graves chez les patient.e.s atteint.e.s de PR traités par tofacitinib par rapport aux antirhumatismaux modificateurs biologiques de la maladie (bDMARDs). Les résultats d'une analyse préliminaire d'une étude clinique randomisée (une, publiée entre-temps) ayant fourni les premiers indices d'une différence de risque liée à l'âge. La présente étude s'est concentrée sur une analyse en fonction de l'âge au début du traitement. Les auteur.e.s ont trouvé des indices montrant que le risque d'infections graves pourrait être plus élevé sous un traitement par tofacitinib à partir de 69 ans par rapport à un traitement par bDMARDs. Chez les patient.e.s âgé.e.s de 65 à 68 ans, les auteur.e.s n'ont pas trouvé de preuves d'un risque obligatoirement accru, mais les risques potentiellement réduits étaient cliniquement insignifiants. Chez les patient.e.s encore plus jeunes, les données étaient insuffisantes pour permettre de tirer des conclusions sur le risque d'infection d'un traitement par tofacitinib par rapport à un traitement par bDMARDs. Les résultats de l'étude suggèrent donc qu'il faut s'attendre à un risque accru d'infections graves chez les patient.e.s âgé.e.s traité.e.s par tofacitinib plutôt que par bDMARDs. Cela plaide en faveur d'une utilisation prudente du tofacitinib chez ces patient.e.s et soutient ainsi les recommandations actuelles de différentes autorités sanitaires, qui appellent à la prudence dans l'utilisation du tofacitinib chez les patient.e.s âgé.e.s de 65 ans et plus.

1. Balanescu, A. R. *et al.* Infections chez les patients atteints d'arthrite rhumatoïde recevant du tofacitinib versus des inhibiteurs du facteur de nécrose tumorale : résultats de l'essai de surveillance ORAL randomisé et contrôlé en open-label. *Ann Rheum Dis.* **81**, 1491-1503 (2022).